

NOTICES BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

Natalia AVTONOMOVA (Institut de Philosophie, Académie des Sciences de Russie) est Directrice de recherches à l'Institut de philosophie de l'Académie des Sciences de Russie. Elle est chercheur associée au CERCEC (Centre d'Études des mondes russe, caucasien et centre européen, Paris) et Directrice de Recherches à l'Institut de hautes études en sciences humaines (IVGUI) de l'Université d'État en sciences humaines de Russie (RGGU). Ses domaines privilégiés de recherches sont : l'épistémologie des sciences humaines, les problèmes du langage et de l'inconscient, la traduction comme problème philosophique. Elle s'est consacrée à l'étude de la réception de la pensée contemporaine française en Russie, et a traduit *De la grammatologie* de J. Derrida (2000) ainsi que le *Vocabulaire de la psychanalyse* de Laplanche et Pontalis (1996). Membre du conseil scientifique du Centre franco-russe en sciences sociales et humaines de Moscou, Natalia Avtonomova a enseigné dans diverses universités en France, en Suisse et au Canada. Elle a joué et joue toujours un rôle important dans le développement des échanges culturels et scientifiques entre la France et la Russie.

Vladimir ARISTOV est Docteur en sciences physiques et mathématiques, et chercheur au Centre informatique Dorodnysyn de l'Académie des Sciences de Russie. Il est aussi poète et théoricien de l'art. À ce titre, il a écrit et publié de nombreux essais sur la poésie et la poétique, des recueils de poésies et un roman. En ce qui concerne l'œuvre de Gustave Chpet, il s'est particulièrement intéressé à la question de la forme interne qui donne une base de réflexion autant pour aborder les problèmes de la création artisti-

que que ceux de la constitution de la réalité, appréhendable ensuite par les mathématiques ou la physique. Il a dans ce sens développé la notion de « théâtre plastique interne », interprété déjà par Gustave Chpet comme algorithme logico-verbal. Sa double spécialité, son approche à la fois théorique et pratique de la création artistique font de ses travaux un élément incontournable pour la compréhension de la portée de l'œuvre de Gustave Chpet.

Natalia AZAROVA est Docteur ès lettres et Maître de conférences à la Faculté de langue russe de l'Université pédagogique d'État de Moscou (MPGU). Sa thèse porte sur les convergences des textes poétiques et philosophiques du XX^e siècle (aspects linguistiques et stylistiques). Après avoir terminé ses études dans le cadre du département des langues germaniques et romanes de l'Université d'État Lomonossov de Moscou (MGU), Natalia Azarova a travaillé à l'Institut de linguistique de l'Académie des Sciences de Russie sous la direction du professeur I.S. Stepanov ; elle a dirigé un séminaire sur l'analyse conceptuelle de la langue de la philosophie religieuse russe ; elle s'occupe actuellement d'un séminaire interdisciplinaire sur la langue de la philosophie. Elle est l'auteur d'un manuel très connu : *Tekst. Russkaja literatura pervoj poloviny XIX veka* [Le Texte. La Littérature russe de la première moitié du XIX^e siècle]. Elle travaille actuellement sur les articles de Guennadi Aïgui et prépare une publication sur la reconstruction des textes du poète. Elle est membre de l'Union des écrivains, auteur de trois recueils de poésie et de nombreux articles de revues (*Novyj mir, Arion, Černovik, Vozdub...*).

Igor CHUBAROV est docteur en philosophie de l'Université d'État (Lomonossov) de Moscou (MGU) et collaborateur scientifique de l'Institut de philosophie de l'Académie des Sciences de Russie. Sa thèse, soutenue en 1996, était consacrée à la phénoménologie en Russie. De 2006 à 2008, il a été boursier de la fondation W. von Humboldt à Berlin (2006-2008). Il est actuellement rédacteur de la revue *Logos*, directeur de la maison d'édition « Logos-altera ».

Nadejda CHTCHETKINA-ROCHER : Docteur en philologie de l'Université d'Odessa, Nadejda Chtchekina-Rocher termine une thèse de Doctorat de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux, consacrée à l'orientalisme russe et aux images de l'orient dans la culture russe. Son intérêt pour la musique l'a conduite à travailler sur l'œuvre de Scriabine et sur la place de l'orient dans les transformations qu'il a fait subir aux formes et à l'esthétique musicales.

Selon cette ligne de réflexion, elle s'est tournée vers l'œuvre de Gustave Chpet pour s'interroger sur la théorisation des formes musicales, et montrer la place qui, dans la conception de la forme musicale, peut, malgré l'avis négatif de Gustave Chpet sur les productions non-européennes, être encore accordée à l'opposition entre musique occidentale et musique orientale.

Maryse DENNES est Docteur en Philosophie et Directrice du Département d'études slaves de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3. Elle a dirigé le CERCS (Centre d'Études et de Recherches sur les Civilisations Slaves de 2003 à 2007 (<http://www.msha.fr/cercs>), et depuis 2007, est responsable d'axes de recherches dans le cadre de l'UMR *EEE 52 22 CNRS / Univ. Bordeaux 3* (<http://eee.aquitaine.cnrs.fr>), et du Programme quadriennal de la MSHA, *Marges, mémoire et représentations des territoires européens* (« *Les pays slaves et l'Europe entre marge et transfert* »). Ses intérêts scientifiques et domaines de recherche sont la poésie, la philosophie russe et occidentale, l'histoire des idées et l'histoire culturelle en Russie. Elle est l'auteur d'une centaine de publications, dont l'ouvrage *Husserl-Heidegger, influence de leur œuvre en Russie* (Paris, l'Harmattan, 1999), et de nombreux articles (en français, en russe et en anglais) sur G. Chpet, V. Soloviev, P. Florenski, S. Boulgakov, A. Losev. Organisatrice du colloque qui donne lieu à la publication de ces actes (MSHA, 21-24 nov. 2007), elle traduit actuellement *Javlenie I Smysl* [Le Phénomène et le sens] de Gustave Chpet. Parmi ses traductions, on compte aussi des textes de poètes russes et slovaques, ainsi que des textes philosophiques. Elle est membre d'honneur de la Société d'Histoire de la philosophie russe du nom de B. Zenkovsky, et chargée de mission à l'internationalisation de la Recherche à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3.

Patrick FLACK : Doctorant dans le cadre du Département de théorie littéraire de l'Université Charles à Prague, Patrick Flack consacre ses recherches aux fondements philosophiques et esthétiques du formalisme russe. Ayant une formation philosophique, il s'est naturellement tourné vers l'œuvre de Gustave Chpet. Sa connaissance du mouvement phénoménologique et de son évolution en Occident (il a publié « Merleau-Ponty et la *défamiliarisation* des Formalistes Russes », *Chiasmi International*, 2006, 8) l'a conduit à développer une approche comparative permettant de situer l'œuvre de Gustave Chpet dans le contexte de l'héritage simultané du formalisme, du structuralisme et de la phénoménologie.

Vladimir FESHCHENKO (Institut de linguistique de l'Académie des Sciences de Russie, Moscou) est diplômé de la Faculté de philologie anglaise de l'Université Pédagogique de Moscou (2001). De 2001 à 2004 il a travaillé dans le cadre du département de linguistique théorique de l'Institut de linguistique de l'Académie des Sciences de Russie. En 2005, il a soutenu sa thèse de doctorat, « L'expérimentation langagière dans la poésie anglaise et russe des années 1910 aux années 1930 ». Les intérêts scientifiques de Vladimir Feshchenko se rapportent à l'étude de la sémiotique de la langue et de la littérature, et se concentrent principalement sur les paramètres esthétiques et linguistiques des littératures russe et européenne du XX^e siècle. Ses publications en rapport avec la thématique du colloque et le sujet de son intervention concernent la « sémiotique profonde » de la vie culturelle à travers l'étude de la « forme interne » et de ses applications. Vladimir Feshchenko s'intéresse aussi aux perspectives générales de la sémiotique.

Lioudmila GOGOTISHVILI (Institut de philosophie de l'Académie des Sciences de Russie) est connue comme grande spécialiste de M. Bakhtine, de A. Losev et de V. Ivanov. Après avoir soutenu sa première thèse sur l'expérience langagière, en rapport avec les conceptions philosophiques de Bakhtine, en 1984, à l'Université d'État de Moscou, elle a été, de 1984 à 1988, secrétaire d'A. Losev, et à partir de 1986, elle a travaillé comme chercheur à l'Institut de philosophie de l'Académie des sciences de Russie, où elle occupe actuellement la fonction de collaborateur scientifique dans la section d'histoire de l'anthropologie. Membre du collectif des auteurs pour la publication des œuvres complètes de M. Bakhtine, et rédactrice responsable de ces publications avec S.G. Batcharov, membre du collectif d'auteurs s'occupant de la publication des archives d'A. Losev, rédacteur principal avec A.T. Kazarian du recueil consacré aux matériaux d'archives de V. Ivanov (1999), elle a écrit pour ces différentes publications, des commentaires, des articles et des post-faces. Elle publie entre autres et régulièrement dans la revue de l'Académie des Sciences (*Voprosy filosofii*), et elle écrit pour d'autres revues russes et étrangères, pour des dictionnaires et encyclopédies.

Maria Candida GHIDINI a obtenu, en novembre 2003, le titre de "Ricercatore" (Professeur assistant) à la Faculté de Lettres et Langues de l'Université Catholique de Milan. Elle travaille actuellement à l'Université de Parme (Italie). Ses recherches se concentrent sur la pensée et la littérature russes du XX^e siècle (V.I. Ivanov, P. Florenski, S. Boulgakov, Mère Marie) et sur l'étude des relations

entre les émigrés russes à Paris et les intellectuels français (Jacques Maritain et le monde russe, 1920-1930). Sur Gustave Chpet, elle a publié, en italien ou en russe, plusieurs articles se rapportant à la philosophie du langage (dans *Rivista di Filosofia neoscolastica*, 1-2, 1991, p. 142-188 ; *Chpet / Comprensio*, Tomsk, 1997), à l'herméneutique (dans *Náčala* 2, 1992, p.13-18), à l'esthétique (dans *Poetiche ed estetiche del primo Novecento in Russia*, Parma, 1993, p.149-181; *Špetovskij sbornik*, Tomsk, 2003, p. 42-54).

Rainer GRUEBEL (Université d'Oldenbourg, Allemagne) est titulaire de la chaire de slavistique (littérature) et directeur de l'Institut de slavistique de la Faculté de philologie de l'Université d'État d'Oldenbourg (jusqu'en 2008). Dans le domaine de la recherche, il s'est particulièrement intéressé au formalisme russe et à l'œuvre de Bakhtine. Ses interrogations philosophiques et esthétiques l'ont conduit à se tourner vers l'œuvre de Gustave Chpet. Depuis la fin des années 1990, il a consacré plusieurs publications à la confrontation des pensées de Mikhaïl Bakhtine et de Gustave Chpet dans le contexte des études littéraires et philosophiques des années 1920.

Marina GUSELTSEVA est actuellement chercheur, rattachée au Laboratoire de psychologie historique de l'Institut de psychologie de l'Académie de l'Éducation de Russie, et Maître de conférences à la Faculté de psychologie de l'Université Pédagogique d'État de Moscou (MGPU). Elle travaille dans le cadre de programmes de recherches, dirigés par le professeur T. Martsinkovskaïa et s'attache, en particulier, à étudier les textes de Gustave Chpet dans une perspective méthodologique, susceptible d'aider au développement de la psychologie. Son but est de montrer l'actualité de cette œuvre et son aptitude à répondre aux "défis" du post-structuralisme, en proposant un paradigme de recherche, lié à l'idée "d'une totalité dynamique du savoir", grâce à laquelle le savoir sur l'homme ne se trouve plus divisé en sphères culturelles distinctes.

Denis IOFFE (Université d'Amsterdam, Pays-Bas) est diplômé de l'université de Haïfa (Israël), dans le domaine de l'histoire générale (B. A.), de l'histoire de l'art (B. A.) et de l'histoire culturelle (M. A.). Denis Ioffe a eu aussi des responsabilités éditoriales : Libraire associé du Département des Médias de l'Université de Haïfa (1992-1996), et secrétaire de la revue *Bamahane* de Tel-Aviv (1996-1999). Il est actuellement enseignant-chercheur dans le cadre du Séminaire slave de l'Université d'Amsterdam, et enseigne aussi

dans à l'École des analyses et théories culturelles (ASCA) d'Amsterdam.

Sergueï KHOROUJI [HORUZHY] (Académie des Sciences de Russie), philosophe russe de renommée internationale, est une figure incontournable de la vie culturelle et intellectuelle russe actuelle. Il est Directeur de l'Institut de l'Anthropologie Synergique de Moscou, Professeur de philosophie à l'Institut de Philosophie de l'Académie des Sciences de Russie, Professeur d'anthropologie philosophique aux Universités de Iaroslav et de Novgorod, Professeur honoraire de l'UNESCO (Chaire des études comparées des traditions spirituelles, Saint-Pétersbourg). S. Horuzhy publie dans les revues scientifiques de prestige comme les *Voprosy filosofii* de l'Académie des Sciences de Russie. Il prend une part active à la vie artistique et théâtrale de Moscou. Parmi ses ouvrages récents, en rapport avec la thématique du recueil et le sujet de son article, nous pouvons citer : *Fenomenologija askezy* [La Phénoménologie de l'ascèse] Moscou, 1998 ; *O starom i novom* [De l'Ancien et du nouveau], Saint-Pétersbourg, 2000 ; *Opyty iz russkoj duhovnoj tradicii* [Expériences tirées de la tradition spirituelle russe], Moscou, 2005 ; *Očerki sinergijnoj antropologii* [Essais d'anthropologie synergique], Moscou, 2005. La spécificité de la démarche de Sergueï Horuzhy consiste à allier une des orientations principales de la tradition religieuse du christianisme orientale, celle de l'hésychasme, à la phénoménologie husserlienne.

Ewa KOCHAN travaille comme enseignant-chercheur à l'Institut de philosophie de l'Université de Szczecin (Pologne). Elle s'occupe de philosophie et de culture contemporaines et s'intéresse, en particulier, à la philosophie polonaise et à la philosophie française. Elle a écrit une monographie : *Place pour la philosophie de l'homme. Détour antistalinien dans la philosophie polonaise*. Parmi les articles récents qu'elle a publiés, on peut citer : « Deux modèles d'épistémologie » [E. Balibar et G. Granger] et « Le Mythe et l'histoire mauvaise, Le Retour du passé ». Elle est rédactrice d'un ouvrage collectif : *Réalité virtuelle. Des univers proposés dans la science et l'art*. Ewa Kochan s'intéresse aussi à la problématique de l'histoire dans la philosophie contemporaine ; elle prépare actuellement un ouvrage sur l'idéologie dans la conscience postcommuniste.

Ewa KOMOROWSKA est Docteur en sciences humaines (spécialité : linguistique slave) de l'Université Jagellon (Cracovie, 1989) et Professeur de langue et de linguistique russes à l'Université d'État de Szczecin (Pologne), où, depuis 2001, elle dirige la Section de

langues slaves de l'Institut de Philologie Slave. En 2001, elle a soutenu sa thèse d'habilitation à diriger les Recherches à la Faculté de philologie de l'Université Jagellon (Cracovie) et est devenue Professeur à l'Université de Szczecin en 2002. Vice-Doyen pour les études en Formation Initiale, membre de la commission de l'éducation et membre du Conseil de la Présidence de l'Université de Szczecin, Ewa Komorowska est Responsable de programmes de recherches et organisatrice de colloques internationaux, en collaboration avec l'Université de Bordeaux 3. Elle s'intéresse à l'œuvre de Gustave Chpet du point de vue de son domaine de recherches (linguistique, pragmatique et cognitivisme).

Aleksandr LYUSYY (Institut de culturologie de Russie, Moscou) a soutenu sa thèse de candidat dans le domaine de la "culturologie", et il travaille actuellement dans le cadre de l'Institut des sciences culturelles (culturologie) du Ministère de la culture de la Fédération de Russie et de l'Académie des Sciences. Il est membre de l'Union des écrivains russes et de l'Union des journalistes de Russie, ainsi que de la confédération internationale des journalistes. Il a inauguré le concept de culture russe en tant que "système de textes". Il est l'auteur d'une cinquantaine d'articles scientifiques et de 4 monographies.

Tatiana MARTSINKOVSKAÏA est Docteur et Professeur habilitée en psychologie. Elle travaille à l'Institut de psychologie de l'Académie de l'Éducation de Russie, où elle dirige le Laboratoire de psychologie historique de la personne ; elle est professeur à la Faculté de psychologie de l'Université d'État de Moscou ; elle dirige le département de psychologie de l'Université pédagogique d'État de Moscou. Parmi ses nombreuses publications (138), nous pouvons citer, en rapport avec la problématique du colloque, la publication de matériau d'archives de Gustav Chpet (souvenirs, articles), l'édition des œuvres de Gustav Chpet se rapportant à la psychologie, et, parmi ses monographies : *Mental'nost' i ee otrazhenie v naukah o čeloveke* [La Mentalité et son écho dans les sciences de l'homme], en collaboration : *Kategorija pereživanija v psibologii i filosofii* [La Catégorie du vécu en psychologie et en philosophie]. Elle a aussi publié les recueils suivants : *Filosofia psibologii – vozvraščenie k istokam* [La Philosophie de la psychologie, Retour aux sources] ; *Metodologičeskie problemy sovremennoj psibologii – paradigmal'nyj i meždisciplinarnyj aspekt* [Problèmes méthodologiques de la psychologie contemporaine, aspect paradigmatique et interdisciplinaire].

Olga MAZAEVA est Docteur en sciences humaines (philosophie), Maître de conférences et chef de la section d'histoire de la philosophie de l'Université d'État de Tomsk (Russie). Elle est aussi secrétaire scientifique de l'école doctorale de cette même université. Spécialiste de la philosophie antique, de la philosophie de l'Europe occidentale des XIX^e et XX^e siècles, et de la philosophie russe, elle s'est intéressée particulièrement aux œuvres d'André Biely, de F.A. Stepanov et de Gustave Chpet. Depuis 1991, elle est présidente du comité d'organisation des colloques internationaux « Lectures chpétiennes » qui ont eu lieu à Tomsk en 1991, 1996, 1999 et 2002. Elle a dirigé la publication des actes de ces quatre colloques. Se consacrant, sur les lieux de l'exil et de la fin de la vie du philosophe russe, à la restauration de sa mémoire, O.G. Mazaeva est une figure incontournable des études chpétiennes en Russie.

Victor MOLCHANOV est Docteur d'État en philosophie et Professeur à l'Université d'État des Sciences Humaines de Russie (RGGU), où il dirige le Centre de philosophie phénoménologique de la Faculté de philosophie. Grand spécialiste russe de l'œuvre d'E. Husserl, auteur de nombreux travaux sur la phénoménologie, dont, entre autres, *Vremja i soznanie. Kritika fenomenologičeskoj filosofii* [Le Temps et la conscience. Critique de la philosophie phénoménologique] (Moscou, Vysšaja škola, 1988) et *Različenie i opyt. Fenomenologija neagressivnogo soznanija* [Distinction et expérience. Phénoménologie de la conscience non-agressive] (Moscou, 2004), il est aussi rédacteur en chef de la revue de philosophie phénoménologique et membre du conseil scientifique des revues *Logos* (Moscou) et *Husserl Studies*.

Vladimir NOVIKOV (Université d'État Lomonossov, Moscou) est Docteur en philologie, Professeur à l'Université d'État (Lomonossov) de Moscou (MGU), critique littéraire, spécialiste des théories littéraires et de l'histoire de la littérature russe du XX^e siècle. Ses thèmes principaux de recherche sont : la nature de la personnalité créatrice, les corrélations entre le discours scientifique et le discours littéraire, la parodie et l'intertextualité. Parmi ses publications principales en lien avec la problématique du recueil, nous pouvons citer : « Les lois naturelles de la littérature », *Littérature*, Octobre 1994, 95 ; « Avant-aphorismes », *Les nouveaux cahiers de l'Est*, 47, Paris, 1992 ; « Četyre vozrasta russkogo modernizma » [Les quatre âges du modernisme russe], *Znamja*, 1995, 10.

Olga NOVIKOVA est philologue, écrivain et critique littéraire. Elle est spécialiste de la poésie et de la poétique russes du XX^e

siècle. Parmi ses principaux sujets de recherche nous pouvons citer : l'esthétique du verbe, les rapports de la création artistique et de l'approche scientifique, la phénoménologie de la critique littéraire et artistique. Elle s'intéresse à l'œuvre de Gustave Chpet, qui par nombre de ses aspects, recoupe ses préoccupations scientifiques. Elle publie dans les revues littéraires russes les plus prestigieuses (*Novyj mir*, *Literaturnoe obozrenie*, *Literaturnaja gazeta*, *Zvezda*).

Natalia POLEVA est Docteur en psychologie. Depuis 1998, elle travaille dans le cadre de l'Institut de psychologie de l'Académie de l'Éducation de Russie, en tant que collaboratrice scientifique du Laboratoire de psychologie historique de la personne, dirigé par le Professeur T.D. Martsinkovskaïa. Ses intérêts scientifiques concernent la méthodologie et l'histoire de la psychologie, ainsi que la psychologie de l'art et la psychologie de la personne. Elle a travaillé sur la forme interne de l'œuvre d'art et participé au recueil d'articles sur Gustav Chpet, publié en 2000, à Moscou, par T.D. Martsinkovskaïa. Dans d'autres articles, elle a confronté la pensée de Gustave Chpet à celles de Soloviev et de Kavéline. Ces dernières années, elle s'est concentrée sur les problèmes de l'émotion, en psychologie, et de la couleur, en psychologie de l'art.

Boris PRUZHININ (Institut de Philosophie, Académie des Sciences de Russie, Moscou), Rédacteur principal adjoint de la revue *Voprosy Filosofii* [Questions de Philosophie], a été à l'avant-poste pour suivre les différentes étapes de la réhabilitation de l'œuvre de Gustave Chpet, qui depuis la fin des années 1980, ont eu lieu principalement dans le cadre de la revue dont il s'occupe. En tant que spécialiste de la philosophie russe, il a eu l'occasion de confronter l'œuvre de Gustave Chpet aux spécificités de la pensée russe.

Tatiana SHCHEDRINA est Maître de conférences habilitée à l'Université Pédagogique d'État de Moscou [MPGU]. Ayant soutenu sa thèse de candidat en 1999, elle se consacre, depuis cette date, à l'étude et à la publication des œuvres de Gustave Chpet. En 2004, elle a soutenu à Moscou sa thèse d'habilitation, qu'elle a publiée sous le titre "*Ja pišu kak ebo drugogo*". *Očerki intelektual'noj biografii Gustava Špeta* [*J'écris comme l'écho d'un autre...*] *Essais de biographie intellectuelle de Gustave Chpet*. Elle a été, en particulier, responsable de la publication (par l'Encyclopédie politique de Russie) des tomes consacrés à l'édition ou la réédition d'œuvres de Gustave Chpet (2004, 2005), et membre du collectif de rédaction des actes du

colloque moscovite de 2004 consacré à Gustave Chpet et à la philosophie contemporaine des sciences humaines (2006).

Anna SCHIYAN est Docteur en philosophie et Maître de Conférences dans le Centre de philosophie phénoménologique de la Faculté de Philosophie du RGGU (Université d'État des Sciences humaines de Russie). Ses intérêts dans le domaine de la recherche concernent la phénoménologie et l'histoire de la philosophie russe et occidentale. Sa thèse de candidat portait sur les problèmes de la phénoménologie husserlienne dans les travaux des philosophes russes du premier tiers du XX^e siècle.

Marina Gustavovna SHTORKH est collaboratrice scientifique à l'Université Pédagogique d'État de Moscou [MPGU]. Fille de Gustave Gustavovitch Chpet et de la deuxième femme du philosophe, Natalia Gutchkova, elle est dépositaire et gardienne des archives familiales, dans lesquelles se trouvent des textes rares et précieux signés de A. Biély, de V. Ivanov, de S. Boulgakov et d'autres philosophes du début du XX^e siècle. Depuis 1989, elle se consacre à la diffusion de l'œuvre de son père, en travaillant dans les archives, et, en particulier, au Département des manuscrits de la Bibliothèque d'État de Russie (ORRGB), dans les Archives littéraires et artistiques d'État de Russie (RGALI), dans les Centres des archives municipales et des archives historiques de la ville de Moscou, ainsi que dans les archives de la ville de Kiev. Rédactrice de l'ouvrage *Špet v Sibiri : sylka i gibel'* [Chpet en Sibérie : exil et disparition], publié à Tomsk, en 1995 (éd. Vodoleï), elle a participé aux *Lectures Chpétiennes*, organisées à Tomsk en 1991, 1996, 1998 et 2002. Lors du colloque organisé à Moscou, en 2004, à l'occasion des 125 ans de la naissance de Gustave Chpet, elle est intervenue pour parler de Gustave Chpet dans les souvenirs de ses contemporains et de ses étudiants (publié dans *Gustav Špet i sovremennaja filosofija gumanitarnyh nauk*, Moscou, 2006, pp. 324-330). Marina Storkh entretient une correspondance suivie avec les chercheurs de nombreux pays travaillant sur l'œuvre de Gustave Chpet.

Peter STEINER a fait ses études à Prague, jusqu'en 1970, puis à l'Université de Yale où il a obtenu son Ph.D en 1976. Il a ensuite enseigné dans plusieurs universités américaines (Michigan, Pennsylvanie, Harvard, Caroline du Nord). Depuis 1985, il enseigne à l'Université de Pennsylvanie où il est maintenant Professeur (depuis 1999). Dans ses recherches, Peter Steiner s'est particulièrement intéressé au formalisme russe, au Cercle Linguistique de Prague, au structuralisme dans la littérature et à la sémiotique. Il a

publié des ouvrages sur ces différents thèmes, et son livre consacré au formalisme russe, *Russian Formalism : A Meta-poetics* (Ithaca Cornell U.P., 1984 ; paperback edition, 1985) a été traduit en plusieurs langues (japonais, italien, bulgare, espagnol). Il a été parmi les premiers chercheurs occidentaux à se consacrer à l'étude des textes philosophiques de Gustave Chpet. À partir de la fin des années 1980, il est intervenu à son sujet dans des colloques internationaux (Belgique, Allemagne, Russie). Il a publié de nombreux articles dans des encyclopédies (*The New Princeton Encyclopedia of Poetry and Poetics*) et revues de différents pays (États Unis, France, Russie, Pays Bas, Allemagne).

Galin TIHANOV est actuellement Professeur de littérature comparée et d'histoire des idées à l'Université de Manchester (Grande Bretagne). Il est l'auteur de deux ouvrages sur la littérature bulgare (1994 et 1998), d'un livre sur Bakhtine, Lukács et les idées de leur époque (Oxford UP, 2000), et co-éditeur (avec Craig Brandist et David Shepherd) de volumes sur M. Bakhtine et le Cercle de Bakhtine. Il a aussi publié des articles sur l'histoire culturelle et intellectuelle en Allemagne. Il est l'auteur de deux articles sur Gustave Chpet et éditeur de *Gustav Shpet's Contribution to Philosophy and Cultural Theory*, un recueil d'articles qui doit paraître en 2008 (Perdue UP). Il fait partie des consultants-experts reconnus pour la revue *Comparative Critical Studies* (de l'Association de littérature comparée de Grande Bretagne) et pour la revue *Primerjalna knjizevnost* (de l'Association de littérature comparée de Slovénie). En 2003, il a été le lauréat d'un prix de recherche de l'Université de Lancaster et en 2004, il a obtenu une bourse de la fondation Alexander von Humboldt. Depuis 2005, il dirige le Comité des théories de la littérature, dans le cadre de l'Association internationale de littérature comparée.

Marta TRYBOWSKA travaille comme enseignant-chercheur à l'Institut de philosophie de l'Université d'État de Szczecin (Pologne). Elle s'occupe d'anthropologie philosophique et de philosophie de la culture. Elle est l'auteur d'articles se rapportant à la culture chrétienne et à la philosophie française : « Développement de l'idée de la liberté dans la pensée chrétienne contemporaine » ; « Sacralisation du développement de la civilisation dans la réflexion d'Emmanuel Mounier » ; « Le Monde contemporain et la réflexion éthique dans la pensée de Gabriel Marcel ». Marta Trybowska s'intéresse aux problèmes de la conscience individuelle et de la culture, de leurs relations et de leurs influences réciproques. Elle travaille aussi sur le thème de la liberté dans l'histoire.

Grigory TULCHINSKY est Docteur en philosophie et Professeur à l'Université d'État de culture et d'art de Saint-Pétersbourg, membre correspondant de l'Académie internationale des sciences (1994), membre de l'Académie des sciences humaines (1996), expert et journaliste. Auteur de plus de 38 publications, parmi lesquels 27 monographies. Spécialiste de philosophie, de logique et de méthodologie des sciences, de gouvernance sociale et de communication, G. Tulchinsky a soutenu sa thèse de Doctorat d'État (HDR) [« La nature normative et axiologique de la prise de conscience de la réalité »] en 1988. Selon G. Tulchinsky, l'homme ne peut vivre dans un monde dépourvu de sens, car il serait simultanément privé de justification de son existence. C'est précisément la prise de conscience en tant que donation de sens qui détermine la connaissance et la création. La forme la plus fondamentale de cette donation de sens est l'idée en tant que synthèse du savoir de la réalité (vérité) ; elle est aussi représentée par les valeurs, les buts et leurs modes de réalisation (normes). Une telle synthèse peut se refléter dans les formes scientifiques du savoir, mais elle peut être aussi syncrétique (dans la conscience quotidienne et dans l'expérience). Cette interprétation a donné lieu à de nouveaux concepts comme la sémantique « stéréométrique », ou l'« autre rationalité ». Les idées et l'œuvre de G. Tulchinsky ont été présentées dans l'ouvrage publié en 1993 et réédité en 2002 : *Filosofy Rossii XIX i XX stoletij (biografii, idei, trudy)* [Les Philosophes de la Russie des XIX^e et XX^e siècles (biographies, idées, œuvres)].

Nikolay VASILYEV est Professeur titulaire de la chaire de langue russe de l'Université d'État Ogarev à Saransk (Mordovie, Russie). Il est spécialiste de langue et de linguistique russes ainsi que de linguistique générale. Ses intérêts scientifiques sont l'histoire de la littérature et de la langue littéraire russes, les aspects théoriques de l'histoire de la linguistique à l'époque soviétique et la bakhtinologie. Il est l'auteur de plus de 300 publications. Dans le domaine de la bakhtinologie, il a publié : « Fenomen bahtinovedenija v SSSR (Rossii) ili v poiskah utračennogo vremeni » [Le Phénomène de la bakhtinologie en URSS (Russie) ou à la recherche du temps perdu], *Nevelskij sbornik*, 2004, 9, p. 62-67) ; « Zametki ob avtorstve "spor-nyh tekstov", vyšedših iz kruga M.M. Bahtina » [Remarques se rapportant aux auteurs des textes "deutérocanoniques" du cercle de Bakhtine], *Nevelskij sbornik*, 2005, 10, p. 71-80) ; « Au sujet de la biographie scientifique de Volochinov et de la textologie de Marxisme et philosophie du langage », *Nevelskij sbornik*, 2006, 11, p. 71-84 ; « "Krug Bahtina" ili Kvadratura kruga » [Le "Cercle de Bakh-

tine” ou la quadrature du cercle], *Novoe literaturnoe obozrenie*, 2006, 2, p. 408 – 414.

Ékatérina VELMEZOVA est actuellement Maître-assistante à la Faculté des Lettres (section de langues slaves) de l’Université de Lausanne (Suisse) et chercheur rattachée à l’Institut des études slaves de l’Académie des Sciences de Russie. Ékatérina Velmezova a terminé ses études de Lettres à l’Université d’État (Lomonossov) de Moscou, en 1996. En 2000, elle a soutenu une première thèse en slavistique à l’Institut des études slaves de l’Académie des Sciences de Russie, et en 2005, une deuxième thèse à l’Université de Lausanne. En 2007, elle a obtenu son habilitation à diriger les recherches (soutenue à l’Université de Toulouse le Mirail). Parmi ses principales et dernières publications, nous pouvons citer : « *La Sémantique idéologique entre Marr et Staline* », *Le discours sur la langue sous les régimes autoritaires*, P. Sériot (éd.), *Cahiers de l’ILSL*, 2004, 17, p. 315-335 ; « *La Linguistique soviétique à l’époque stalinienne : la sémantique marriste* », *Revue des études slaves*, tome LXXVI (2005), fascicule 4, p. 559-564 ; *Les lois du sens : la sémantique marriste*, Berne, Peter Lang, 2007.

Michela VENDITTI est actuellement professeur à l’Université L’Orientale de Naples. Ses intérêts scientifiques concernent principalement la poésie, la littérature et la théorie de la traduction, appliquée aux auteurs russes du XVIII^e siècle (G. Derjavine, M. Kheraskov, A. Rjevski, N. Karamzine), la philosophie du langage et l’esthétique des années 1920. En lien avec cela, elle s’est tournée vers l’œuvre de Gustave Chpet, a participé aux *Lectures chpétiennes* de Tomsk, et est intervenue sur la conception chpétienne de la forme interne, lors du colloque de Sheffield (9-11 sept. 2006), consacré aux théories sociologiques du langage en URSS (1917-1938). Elle a consacré plusieurs articles à l’œuvre de Gustave Chpet, dont certains sont en rapport avec les thèmes qu’elle aborde dans ce recueil, comme par exemple, en russe : « *Rol’ jazyka i ego otnošenje k germenevtike v issledovanijah G.G. Špeta* » [Le Rôle de la langue et son rapport à l’herméneutique dans les recherches de G.G. Chpet], *Špetovskie Čtenija v Tomske*, Tomsk, 1991, p. 68–72. ; et en italien : « *La Teoria del linguaggio di G.G. Špet* », *Slavia*, 1994, 4, p. 17-19.

Nicolas ZAVIALOFF est Agrégé de russe, Docteur ès Lettres et Professeur des Universités, spécialiste de langue et de linguistique russes. Il est actuellement Professeur honoraire à l’Université

Michel de Montaigne Bordeaux 3, et il travaille à l'Institut de Cognitique de l'Université Victor Segalen Bordeaux 2. Il se consacre à l'expérimentation clinique (Service de neurologie CHU/ Institut de Cognitique) de sa théorie du langage. Ses recherches portent essentiellement sur la latéralisation cérébrale du langage et la réhabilitation du langage chez les aphasiques. Il a traduit *Le Traité des émotions* de L.S. Vygotski (Paris, L'Harmattan, 1998) et, plus récemment, l'ouvrage de Gustave Chpet, *Vnutrennjaja Forma slova. Etjudy i varjácii na temy Gumbol'ta*, paru, dans sa traduction française, aux éditions Kimé (Paris, 2007), sous le titre *La Forme interne du mot. Études et variations sur des thèmes de Humboldt*. Il a publié à Moscou, dans la *Revue du psychologue clinicien* [2006, 3], un article sur l'approche neuropsychologique de l'étude de la latéralisation de langage. Cette approche est aussi présentée dans l'introduction et la post-face à sa traduction de *La Forme interne du mot* de Gustave Chpet, ainsi que dans l'article qu'il a écrit pour ce recueil.

Vladimir ZINCHENKO est Professeur à l'École Supérieure d'Économie de l'Université d'État de Moscou. Sa rencontre avec l'œuvre de Gustave Chpet remonte à 1952, où il lut alors *La Forme interne du mot*. Il revint à ce texte dans les années 1970, lorsqu'il s'intéressa à la forme interne des images visuelles, des mouvements et des actions intentionnelles. Les *Fragments esthétiques* de Gustave Chpet l'accompagnèrent alors pendant de nombreuses années. C'est sur l'impulsion de T.D. Martsinkovskaïa qu'il commença à publier des articles sur Gustave Chpet, et en 2002, il écrivit une monographie, *Mysl' i jazyk Gustava Špeta* [*La Pensée et la langue de Gustave Chpet*] qui le situa immédiatement comme l'un des grands spécialistes de cette œuvre. En confrontant les œuvres de Bakhtine et de Vygotski à celle de Chpet, il fit l'hypothèse de l'hétérogenèse de l'acte de création. Actuellement l'œuvre de Gustave Chpet lui sert de référence pour travailler sur les métaphores du sens. Dans l'exposé qu'il présente ici, Vladimir Zinchenko utilise la métaphore du creuset (*Tigl', melting pot*) pour parler des rapports des formes externe et interne, et des modalités d'expression de l'intériorité. Les transformations que subissent les influences dans le creuset de l'acte créateur se laissent déceler à travers des images ou des métaphores qui sont, à leur tour, susceptibles de redonner du sens à d'autres manifestations créatrices. Ainsi en est-il du mot, de l'action, de l'image, révélateurs de ce travail d'intériorisation des marges, et nécessitant de nouvelles interprétations. Ainsi peut-il en être aussi de l'œuvre de Gustave Chpet qui, dans son ensemble, redonne à penser.